

Rosa Barba : de la source au poème

Caroline Engel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37072>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Caroline Engel, « Rosa Barba : de la source au poème », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2018, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37072>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

EN

Rosa Barba : de la source au poème

Caroline Engel

- 1 *De la source au poème* est un film 35 mm de 12 minutes réalisé par Rosa Barba au Centre national de conservation audiovisuelle de la bibliothèque du congrès à Culperer en Virginie (qui recense plus de 6 millions de documents) et dans une centrale solaire du désert des Mojaves en Californie. Il donne son nom à l'exposition présentée au CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux en 2017 dans laquelle l'artiste présentait également une pièce intitulée *Hear, There, Where The Echoes Are* dans la mouvance de l'œuvre *White Museum*. Des projections rythmées par la performance d'un batteur diffusaient des lumières à travers des verres de différentes couleurs et venaient scander l'espace.
- 2 Un entretien entre l'artiste et Maria Ines Rodriguès au cœur du catalogue permet de situer les enjeux politiques et poétiques, non seulement du film, mais plus globalement du travail de Rosa Barba. Même si certains passages restent obscurs et auraient nécessité d'être déployés, le texte est utile à l'appréhension du travail et du catalogue lui-même. On ne peut que s'étonner de l'absence d'autres textes plus fournis sur le travail spécifique autour de ce film alors qu'un autre livre éponyme a paru aux Presses du réel. Une complémentarité toute discrète, à n'en pas douter. L'installation au CAPC se voulait immersive. A ce titre, le catalogue laisse une place prépondérante à l'image. Une alternance de vues globales et de détails de l'exposition en pleine page, d'extraits de films, mais aussi la reproduction de filtres de couleurs, tous à des formats spécifiques, jouent peu ou prou la partition de l'exposition. Ce montage cadencé des images devient ponctuation graphique dans le catalogue. Est-ce une façon de transférer l'éprouvé du spectateur dans l'exposition aux prises entre images et sons, musique de la langue (au milieu des voix des films) et poésie sonore ? Là réside une difficulté majeure et toute la limite de l'objet-livre.